

CERISE SUR LE GHETTO



Sébastien Lecœur

# Cerise sur le ghetto

*L'arrêt public du plastique*

Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-227-2871-3

© Sébastien Lecœur

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.  
L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

## CERISE SUR LE GHETTO

On a vu des sourires  
A s'en sortir les yeux des orbites,  
Des cris de joies,  
Des cris de joies...

On a senti les effluves du bonheur,  
Pas assez longtemps,  
Il est trop tard,  
Pour qu'on s'en souviennne...

On en a étendu des rires,  
A en faire pâlir les gens biens  
Et des cris de joies,  
Et des cris de joies...

Il y avait des après midi à n'en plus finir,  
Et des weekends sans fin  
Des repas un peu fade  
Qu'on salait à la volée.

On a entendu des pleurs,  
Des hurlements de douleurs  
Et des cris de joie  
Et des cris de joie...

Il y avait des cris,  
Et aussi de la violence,  
Des enfants affamés,  
Sur nos écrans de télé...  
On a envoyé du riz pour la Somalie,  
Et vu des adultes en pleurs,  
Et des cris de joies,  
Et des cris de joies...

Il y a eu les premiers baisers,  
Puis les tourments amoureux,  
Et les parents qui ne savaient pas trop  
Comment nous consoler...

On avait des copains,  
Les rires pendant les heures de classes,  
Et des cris de joies,  
Et des cris de joies...

Il a fallu ranger nos jouets,  
Et les ressortir le soir en cachette,  
Il y avait les poèmes de Prévert,  
De Lautréamont, de Baudelaire...

On avait la vie devant nous,  
Et l'insouciance de nos rêves,  
Et des cris de joie  
Et des cris de joie...

Il y avait des dimanches pluvieux,  
Au comptoir du café,  
De la bière, du Perrier,  
Et du rugby à la télé

Il y avait des victoires,  
Et aussi des défaites,  
Mais surtout des cris de joie  
Mais surtout des cris de joie...

Il y avait les discothèques,  
Et les bals du samedi soir,  
Des filles qui tournoyaient  
Et des bagarres pour un regard.

Il y a eu le Bac,  
Et la tristesse des recalés,  
Et aussi des cris de joies,  
Des cris de joies...

Il y a eu les études supérieures  
Pour avoir un beau métier  
Et l'âge adulte  
A apprivoiser

C'était mieux avant,  
Le temps des cerises,  
Ce sera mieux après,  
La cerise sur le ghetto  
Et de cris de joies  
Et des cris de joies...